

**Adjudant-chef André DESTELLE**  
Parrain de la 386<sup>e</sup> Promotion  
de l'École nationale des sous-officiers d'active  
4<sup>e</sup> bataillon  
du 1<sup>er</sup> septembre 2025 au 6 mars 2026



10 juillet 1926 – 28 janvier 2019

L'adujant-chef Destelle était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de bronze

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec 2 étoiles de bronze

Croix du combattant volontaire avec agrafes « 1939-1945 » et « Indochine »

Croix du combattant

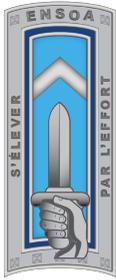
Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille commémorative française de la campagne d'Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité et maintien de l'ordre AFN

Médaille commémorative Rhin et Danube

Médaille commémorative 1939-1945 agrafes « engagé volontaire », « Libération » et « Allemagne »



## Adjudant-chef André DESTELLE

**A**NDRÉ Destelle, naît le 10 juillet 1926 à Fréjus. Il grandit bercé par les murmures de la Méditerranée et, très jeune, développe un attachement profond pour son pays. En septembre 1942, à seulement 16 ans, il rejoint l'école des mécaniciens chauffeurs de la Marine nationale à Toulon Saint-Mandrier-sur-Mer.

Cependant, la guerre bouleverse ses ambitions : en novembre 1942, il assiste au sabordage de la flotte française. L'année suivante, affecté aux marins-pompiers de Toulon, il participe aux secours durant les bombardements alliés.

En 1944, déterminé à contribuer à la libération de la France, il rejoint les troupes coloniales, perpétuant une tradition familiale. Affecté au 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs sénégalais (4<sup>e</sup> RTS), il participe au débarquement allié en Provence le 15 août 1944, puis aux combats en Alsace, lors desquels son courage est déjà remarqué. Le 4 mars 1945, André Destelle est promu caporal et participe à la campagne d'Allemagne, franchissant le Rhin avec bravoure en avril. Ses actions héroïques, notamment lors de l'attaque de la cité Sainte-Barbe, lui valent d'être décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de bronze.

Après capitulation du 8 mai 1945, il se porte volontaire pour le corps expéditionnaire français en extrême-orient (CEFEO) et débarque à Saïgon avec le 1<sup>er</sup> bataillon du 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale (21<sup>e</sup> RIC) en novembre 1945. Durant son premier séjour en Indochine, il participe à des opérations majeures, notamment dans la plaine des Joncs et les plantations Michelin. Promu caporal-chef puis sergent, il est décoré de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze pour sa bravoure lors de combats contre le Viêt-Minh. En 1947, il prend le commandement d'un poste stratégique à Keo-Co, face à la frontière chinoise, dans des conditions extrêmement précaires, illustrant son dévouement pour la France et les troupes coloniales. Il décrit cette mission comme une « *passionnante et invraisemblable histoire de vie de chef dans l'exercice de ses responsabilités. En effet, pour accomplir cette mission sans faillir, dans des conditions de vie en perpétuel sursis, il fallait avoir l'amour de la patrie chevillé au corps, une bonne dose d'abnégation et l'acceptation du sacrifice suprême* ».

De retour en métropole en juillet 1948, André Destelle est affecté au 15<sup>e</sup> régiment de tirailleurs sénégalais (15<sup>e</sup> RTS). Nommé au grade de sergent-chef, il est affecté au 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale (24<sup>e</sup> RIC) puis à la compagnie d'infanterie des troupes coloniales en métropole (CITCM) avant de repartir en Afrique-Occidentale française en 1950. Stationné à Dakar avec le 7<sup>e</sup> régiment de tirailleurs sénégalais (7<sup>e</sup> RTS), il poursuit son engagement, obtenant son brevet de chef de section. En 1955, il repart pour l'Indochine, cette fois en tant qu'adjudant. Il rejoint la mission militaire française près du gouvernement royal du Cambodge (MMFGRC) et se distingue une fois de plus par son professionnalisme et son exemplarité.

En 1957, André Destelle quitte l'Indochine et est affecté au groupement d'instruction des troupes coloniales en métropole (GITCM) puis, nommé adjudant-chef, est affecté en 1959 comme cadre à l'école militaire d'infanterie de Cherchell. La Médaille militaire lui est alors conférée à l'âge de 32 ans, soulignant une carrière en tout point exemplaire. En 1961, il part pour le Cameroun avec le 17<sup>e</sup> bataillon d'infanterie de marine (17<sup>e</sup> BIMA). Pendant cette mission, il est blessé par balle lors d'une embuscade en 1963. Malgré sa blessure, il fait preuve de très grand courage et d'un remarquable sang-froid, et réussit à contenir l'ennemi, ce qui lui vaut une citation à l'ordre des forces armées.

André Destelle prend sa retraite militaire en 1965, après 23 années de service. Pourtant, ce n'est pas là une fin mais une continuation de son engagement. Trésorier de l'association nationale des anciens du 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine (ANA21), il se consacre avec passion à préserver les traditions militaires et à soutenir les jeunes générations. Il joue un rôle clé dans la restauration de la salle d'honneur du 21<sup>e</sup> RIMa, son régiment de coeur, et dans le soutien des militaires en opérations et de leurs familles.

Décoré de la Médaille militaire en 1959, il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1994, en reconnaissance de sa carrière exceptionnelle. En 2011, il est honoré par la ville de Wittenheim, qui le fait citoyen d'honneur pour sa participation à sa libération pendant la Seconde Guerre mondiale.

André Destelle décède le 28 janvier 2019, à l'âge de 92 ans, entouré de sa famille. Lors de ses obsèques, les hommages affluent, évoquant une grande figure des troupes de marine, une vie de dévouement exceptionnel au service de la France et de ses troupes coloniales. Par son courage et son humanité, il laisse un héritage moral inestimable, inspirant les générations futures de militaires à défendre leur pays avec la même ardeur.